

Rapport Moral du président

Chères amies, chers amis, Messieurs, Mesdames les élus, Monsieur le Sénateur, chers partenaires.

Je déclare ouverte notre cinquième assemblée générale électorale de 2018 qui se réunit aujourd'hui vendredi 3 mai 2019 accueillie par la CCI de 47 que je remercie.

Le Quorum de plus de 50 % des adhérents étant largement dépassé nous pouvons donc poursuivre cette AG. Je vous remercie donc vous toutes et vous tous qui vous êtes déplacés ce matin et je vous invite à participer à nos échanges et à apporter votre parole à la construction que nous poursuivons de manière bénévole, je tiens à le souligner, pour éventuellement excuser par avance quelques lacunes dans cette matinée.

Tout au long de cette année passée nous avons évoqué cette transition du bénévolat vers un fonctionnement avec du personnel d'animation et nous avons imaginé plusieurs solutions dont certaines avancent et vont vous être présentées.

Il y a cinq ans vous avez désigné un groupe de cinq personnes avec moi-même comme président, Alain Dupuy vice-président en charge de la recherche, Jean-Marie Berton vice-président en charge de la communication diapo 4, Jean-Marc Bourniquel, secrétaire et Vincent Edery Trésorier pour faire avancer ce projet qu'Henri Tandonnet, pour l'Agglo d'Agen avait soumis à un groupe plus élargi quelques mois plus tôt. Depuis Paul Vo Van est venu renforcer notre équipe pour la partie Architecture et Henri Moïzo pour la qualité de l'eau.

Les thèmes de l'eau et de l'adaptation au changement climatique que nous avons retenus restent bien d'actualité. Un regard sur le nombre de jours de canicule sur Agen depuis 68 ans le confirme (Diapo 5). Et pourtant il continue à faire froid par moments ce qui renforce momentanément les sceptiques ou plutôt ceux qui veulent préserver notre modèle énergétique actuel basé pour de nombreux usages sur l'énergie fossile.

Je me souviens d'un chercheur de l'INRA qui était venu dans les années 90 présenter à l'AG de l'ACMG le futur du climat : plus de variabilité, des extrêmes plus fréquents. (Diapo 6) La carte prévue des températures à 1500 m ce dimanche matin confirme cela puisqu'il ne ferait que -2.1°C vers 1500 m au-dessus de nos têtes ce

qui sera malheureusement favorable au gel de rayonnement. En première décade de mai il faut remonter à 2002 pour observer une situation semblable ou pire en 1979 et équivalente en 1982.

Le changement climatique rend l'inimaginable possible comme les inondations dramatiques de Carcassonne (diapo 7) en octobre dernier ou les incendies au Portugal qui ont fait de nombreuses victimes durant l'été 2017 (diapo 8).

La pluie, (diapo 9) la principale ressource durable de notre usage de l'eau, subit aussi cette variation même si depuis plus de 40 ans s'observe une légère tendance à l'augmentation des cumuls des années les plus sèches y compris dans différents lieux du pourtour Atlantique Européen. Par contre l'augmentation d'environ 0.5°C tous les dix ans est une certitude et cela augmente les besoins et accélère les étiages. (Diapo 10)

Pour les vœux cette année vous avez peut-être été surpris par ma crainte de nous savoir aveugle à la progression du niveau des mers qui est certainement un des plus importants défis d'adaptation que nous devons envisager. (Diapo 11) Quand je suis revenu du Canada en 1981 je n'ai pas osé dire que la température pouvait augmenter de 1°C et qu'il fallait faire quelque chose à grande échelle. Aujourd'hui je suis sur qu'il faut anticiper cette catastrophe connue par les scientifiques mais pas encore annoncée car simplement, nous sommes incapables de l'admettre.

En Angleterre, dans le Devon, ils travaillent sur une progression de 1 m à l'horizon 2050 avec un maximum de 3 m, tout simplement parce que le barrage sur le Tamise a été conçu pour 3 m. Tout ce que je lis depuis novembre dans Science et autres publications scientifiques indique une accélération du rythme de la progression et je me demande sérieusement si notre Cluster ne pourrait pas se spécialiser sur ce créneau. Agen se trouve à 50 m au dessus du niveau actuel, (diapo 12) le TAG à 60 m et le lit de la Garonne est par ici vers 35 m ce qui pourrait devenir dans 1 siècle ou moins le nouveau lieu de remontée de la marée et du Carcanet !

La Nouvelle Aquitaine sera une des premières régions de France à être concernée et la recherche publique et privée devrait penser à travailler ce problème dans une zone sécurisée comme ici. J'y vois des applications (diapo 13) sur le stockage des eaux de pluies sur les continents pour ralentir les écoulements vers les océans, sur la désalinisation des eaux de mer pour leur transfert dans les nappes fossiles continentales comme celles du Sahara qui s'étirent de l'Égypte au Sud de l'Algérie et bien évidemment sur les moyens de freiner le réchauffement mais là je suis plus pessimiste.

Ceci dit voyons ce que nous avons fait et pouvons faire pour une échéance plus courte et qui concerne une meilleure gestion de la ressource en eau, l'agriculture de précision et la climatisation durable des villes qui sont avec la préservation de la biodiversité les quatre piliers de notre cluster.

J'en profite d'ailleurs pour remercier Jean-Marie Berton pour son action sur la communication du Cluster et Fabrice Bourniquel pour son travail sur notre site web (diapo 14) que je vous invite à faire partager www.eau-climat.com

Notre préoccupation cette année 2018 a été de poursuivre ce que nous avons entrepris et de provoquer l'animation économique de nos entreprises adhérentes dans le contexte de l'adaptation au changement climatique.

Comme ce que nous démarrons n'existe pas ou alors seulement au niveau de la recherche, nous essayons de provoquer des réalisations qui serviront de démonstrateurs pour vous les entreprises mais aussi pour les responsables politiques avec leurs services administratifs qui fixent les cahiers des charges. Le Label Eau & Climat (DIAPO 15) a pu être décerné à deux réalisations symboliques : le Centre d'Expérimentation Roger Ben Aim à Agen et, l'aménagement de la ZI de Boé Bon Rencontre, la principale zone chaude de l'Agglo, où s'appliquent nos principes de ralentir les écoulements de surface, injecter cette eau dans la nappe et irriguer en été avec cette eau de manière précise des arbres et des végétaux qui transforment 50% de l'énergie solaire en frigorifiques.

Ceux qui ont eu la chance d'y participer peuvent partager leur expérience positive et proposer cette alternative au « tout s'en va vite vers l'Océan » et du coup « je dois climatiser les locaux pour y travailler convenablement ». Sachez que ce travail d'explication a été grandement facilité par l'écoute des services de l'état de la DDT qui en 2018 ont accepté un nouveau projet d'un postulant au label qui est le projet du lac Castel Gaillard près de Duras qui devrait voir le jour prochainement et où les eaux usées traitées serviront à climatiser les bungalows au travers d'une irrigation enterrée des chaînes préservées et où le surplus ira alimenter une zone humide d'infiltration en amont du lac. Nous travaillons aujourd'hui sur le TAG pour que l'usage de l'eau des nappes soit mieux valorisé. **Alain Dupuy, qui est notre référent scientifique sur l'eau va vous en parler brièvement en présentant où nous en sommes avec SISENAS.** (Diapo 16).

Les principes d'utiliser de l'eau en été pendant les canicules m'ont valu d'être traité d'iconoclastes par madame la préfète du Lot et Garonne. Après avoir lu les définitions sur le Robert j'en retiens volontiers une : je m'attaque aux idées reçues lorsque par exemple j'explique que lors des canicules il faut pouvoir utiliser toute l'eau disponible pour respirer plus de vapeur d'eau, faire baisser l'amplitude thermique de 4°C et ainsi éviter des morts ! Et cette eau disponible c'est évidemment de l'eau stockée dans des lacs de nouvelle génération, dans les nappes alluviales, les zones humides et les sols, surtout l'eau qui ruissèle lors des évènements de pluie intense en apportant par érosion la richesse des sols.

Récemment grâce à notre Sénateur, Pierre Moga, Alain Dupuy et moi-même, accompagnés de notre député Michel Lauzanna, je les remercie vivement tous les deux, avons pu être reçu par des conseillères du ministre de l'environnement (diapo 17). A la fin de notre présentation elles nous ont dit être d'accord avec nous et se posaient la question du pourquoi avons-nous cherché à les rencontrer et pourquoi le logo de l'Agence de l'eau n'était pas présent aux côtés de ceux par exemple de l'Europe et de la Région Nouvelle Aquitaine ? Ma réponse a donc été facilitée, et bien justement nos projets ne sont pas soutenus par l'Agence.

J'ose espérer que cela va changer à l'avenir car même si notre approche est en partie à l'opposée de celle qui vise à réduire les prélèvements d'eau estivaux pour garantir les débits d'étiage, je suis persuadé que s'ils se rendent compte que cela va contribuer en été à supprimer des champs irrigués frais pour les remplacer par des surfaces à plus de 45°C et donc à accroître le risque de mortalité des personnes fragiles, ils accepteront de revoir leurs principes et nous aideront pour ralentir les écoulements de surface et mieux stocker dans les sols, les nappes et des lacs plus intelligents. Alain nous confirme que cela bouge dans ce sens dans les autres Agences et ces principes, il a réussi à les partager récemment lors des assises de l'eau.

Nous l'observons, pour arriver à faire avancer nos idées, il faut les mettre en œuvre et plus nous sommes, mieux c'est ! C'est pourquoi je vous ai envoyé à la suite de notre AG de 2017 un questionnaire auquel quelques uns ont bien voulu répondre.

(Diapo 18). La question principale était comment se structurer pour être plus influents et faire adopter nos principes localement, régionalement et au-delà ?

Je le disais au début nous sommes des bénévoles aidés par Sylvie Frizzi de l'Agglo que je remercie. Notre temps est payé par nos entreprises ou nos structures et cela a bien sur des limites. Au bureau où se sont donc associés Paul Vo Van en charge du label Eau et Climat et Henri Moïzo sur les questions techniques de l'eau, nous en avons débattu et nous sommes persuadés que nous pourrions devenir plus efficaces avec la création d'un poste d'animation. Nous avons déposé en 2018 un projet Interreg qui n'a pas abouti et à la suite nous avons imaginé que cela pourrait se faire dans le cadre de la restructuration des pôles et Cluster de Nouvelle Aquitaine que souhaite son président Alain Rousset.

Nous avons refusé en 2018 l'absorption de notre cluster par Aquitaine Croissance Verte et nous avons continué à échanger avec le Pôle Environnement du Limousin avec qui existe à la fois une complémentarité géographique et technique et des manières de voir en mettant en avant des entreprises qui s'appuient sur la recherche et les Centres technologiques de la région.

C'est ce que nous envisageons d'expliquer prochainement à la région en leur proposant d'étendre au-delà d'Agen qui restera notre base de travail, puisque nous sommes ici les plus concernés de Nouvelle Aquitaine par les canicules et les déficits hydriques. (Diapo 19) La preuve tout ce que nous avons pu faire avancer sur l'acquisition de connaissance et son transfert avec la COP 47 et la COP 47 Junior. J'attends de nos échanges qui vont suivre une position commune que la nouvelle équipe devra défendre (Diapo 20).

En attendant et à la demande de l'Agglo, Jean-Marc Bourniquel, que je remercie chaleureusement, a bien voulu prendre en charge l'organisation de CREATAG. L'idée est simple, proposer un concours d'innovations sur l'eau et le climat de manière à sélectionner trois ou quatre bons projets pour les accompagner afin qu'ils éclosent dans la pépinière du Tag lorsqu'elle sera fonctionnelle. **Il va vous en parler directement (Diapo 21).** L'IFTS avec son nouveau centre de recherche le CERBA les accueillera quelques mois. Vincent qui suit bénévolement notre trésorerie va d'ailleurs vous en parler peut-être après la présentation des comptes. Vous avez vu que nous avons légèrement modifié la grille des adhésions pour

justement permettre à de jeunes entreprises de s'intégrer dans notre Cluster et y apporter de nouvelles expertises. **Jean-Marc Bourniquel fera la liste des nouveaux** et certains se présenteront à la fin de l'AG.

Afin sachez que mon engagement dans ce Cluster est important et que je suis prêt, si vous le souhaitez, à poursuivre cette action encore au moins trois années de plus car dans ma structure nous avons eu la chance d'être pris sur un nouveau projet Interreg Atlantique qui se nomme Triple C pour Capitalisation sur le Changement Climatique et où avec des Irlandais, anglais, espagnols, portugais et français, nous allons aller rencontrer et questionner des projets en Europe sur l'adaptation en imaginant les conditions pour que certains puissent être appliqués dans notre contexte. Nous réfléchissons aussi aux moyens politiques et législatifs de leur application. Je souhaite en effet travailler pour avoir en Europe une directive cadre de l'eau qui puisse intégrer nos principes. Merci de m'y aider et longue et prospère vie au cluster et à nos membres.

Jean-François Berthoumieu



Président du Cluster Eau & Adaptation au Changement Climatique.

Agen le 3 mai 2019